

ce programme fédéraliste que les Tchèques et les autres Slaves autrichiens luttèrent, lorsqu'ils défendaient l'intégrité de la monarchie contre les Magyars et cherchaient appui contre eux dans le gouvernement de Vienne. C'est de cet esprit que les nationalités slaves s'étaient inspirées, lorsqu'elles luttèrent contre les Allemands radicaux et révolutionnaires, qui voulaient l'unité avec la Grande Allemagne où toutes les nationalités slaves seraient englouties.

Dans ces quelques mots de Havlitchek est exprimé le programme de toutes les nationalités slaves en Autriche et en Hongrie en 1848. C'est pour ces raisons qu'elles se sont montrées d'aussi fervents partisans d'une Autriche puissante. De là vient cette résistance obstinée des Tchèques contre le Parlement de Francfort, qui préparait leur désastre, de là aussi les projets constitutionnels de Palatsky et ses idées sur la réorganisation de l'Autriche. Le gouvernement, il est vrai, n'a jamais compris, quels étaient les intérêts des peuples slaves et dans quelle direction il devait marcher pour fonder une monarchie puissante. Bien au contraire, ses plans dynastiques étaient tout opposés aux intérêts de ces peuples ; c'est pour cela que l'Autriche a sacrifié les peuples slaves et particulièrement les Tchèques à sa politique extérieure, à ses projets de domination dans la Grande Allemagne. Elle n'y a pas réussi et n'a fait qu'arrêter, par sa faute, le développement normal de ses peuples. Elle s'en repent encore aujourd'hui et en est punie elle-même par le déchirement de son Etat. Malheureusement, les Tchèques et les peuples slaves ont été les premières victimes de sa politique.

Ainsi pour les Tchèques la réorganisation de l'Autriche ne